

# Paul-Marie Veyne

né le 13 juin 1930 à Aix-en-Provence et mort le 29 septembre 2022 à Bédoin, est un historien et universitaire français<sup>1,2</sup>. Spécialiste de la Rome antique, ancien élève de l'École normale supérieure, membre de l'École française de Rome (1955-1957), il est professeur honoraire du Collège de France<sup>3</sup>.

## Histoire et sociologie de Rome

Dans sa leçon inaugurale de la chaire d'histoire de Rome au Collège de France, étourdissant morceau de bravoure (sans doute la tradition le veut-elle), M. Paul Veyne a élargi son sujet. Il a projeté l'histoire romaine, exemple choisi avec maints autres, un peu à la façon d'une phrase à éclipses sur l'écran de l'histoire - moins de l'histoire qui existe matériellement, récit de faits individualisés par le temps, mais qui n'existe pas formellement (il n'y a pas plus d'explication historique que d'explication astronomique), que de l'histoire conceptualisée, qui reste à créer.

Par J.-M. D., Le Monde, 11 mars 1976

Histoire ou sociologie ? Partisan d'une histoire sociologique, ayant d'ailleurs animé un séminaire de sociologie latine, M. Paul Veyne répondra dans sa conclusion qu'un seul et même ouvrage peut servir à deux usages différents. Pour le sociologue, c'est un exemple : s'il s'agit de guerre, il pourra illustrer la théorie de la guerre. Pour l'historien, c'est un inventaire complet. Il est vain de distinguer histoire et sociologie, de faire la discrimination dans l'ouvrage en question entre ce qui est un livre d'histoire et un livre de sociologie. La tâche de l'historien consiste à dégager les invariants de la succession des faits, d'en élaborer une problématique et de parvenir au concept. En ce qui concerne l'histoire de Rome, sur laquelle les recherches se multiplient alors que peu à peu sont abandonnées les études classiques, elle se pare de la poésie de l'éloignement. C'est une civilisation exotique abolie. Tant d'événements ont creusé un abîme entre Rome et nous : le christianisme, la philosophie allemande, etc. D'où vient alors son intérêt ? Elle nous fait sortir de nous-mêmes, elle nous oblige à expliquer ce qui nous sépare d'elle. M. Paul Veyne fait appel à son histoire pour justifier sa demande, et choisit la question de l'impérialisme romain. Pourquoi, demande-t-il, les Romains ont brusquement conquis le monde hellénique ? Toutes les interprétations modernes se réfèrent à des conceptions politiques modernes. Une seule chose est sûre : la brutalité et la soudaineté de l'invasion romaine ont surpris et scandalisé les Grecs. On ne peut répondre à ce " pourquoi " : afin d'être seuls au monde quand tout aura été envahi. Voilà un bon modèle d'invariant que cette isolation archaïque, à la romaine ou à la chinoise.

## Paul Veyne et l'érotisme romain

Par FRÉDÉRIC GAUSSEN, LM, 9 septembre 1983

En entendant cette voix éclatante, tendue, qui assène les phrases avec une assurance joyeuse, on retrouve la puissance, la passion de convaincre qui frappent à la lecture des

livres de Paul Veyne. Ce pacifiste bucolique, retiré sur les monts du Ventoux - il ne quitte sa retraite provençale que pour ses cours au Collège de France, où il a été nommé à quarante-six ans, en 1976 - ce " néosurréaliste ", comme il se désigne lui-même, anarchiste et athée, amoureux des poètes, qui hait toutes les contraintes sociales, est un violent de l'intelligence. Il aime se battre avec le raisonnement, traquer la vérité - même s'il explique avec fougue qu'elle n'existe pas. Il est capable de sortir de ses gonds pour défendre une idée ou écraser une erreur (il a refusé de passer à Apostrophes de peur que la passion ne l'entraîne plus loin qu'il ne sied à la bonne tenue d'un débat académique). Rien ne serait plus faux, explique encore Paul Veyne, que de voir la vie sexuelle des Romains avec les lunettes de Pierre Louys. La société romaine était puritaine. Ou plutôt son code de l'amour était très différent du nôtre et les interdits ne passaient pas par les mêmes frontières. Au clivage entre le " naturel " et le "contre-nature", qui a cours dans notre société, s'en substituait un autre reposant sur l'activité (attitude virile) et la passivité (propre aux femmes). Avoir des mignons était considéré comme normal, l'inceste ne prêtait pas à conséquence et il était naturel qu'un propriétaire passât la nuit avec la femme de son fermier. En revanche, des pratiques comme le cunnilinctus et la fellation étaient honteuses et il fallait être vraiment sans pudeur pour faire l'amour la lampe allumée... (1).

## Paul Veyne historien énergumène

Par ANDRE VELTER, LM, 6 mai 1995

Il est des hommes ainsi faits qu'ils ont vocation à penser autrement, à s'inscrire en faux, à progresser hors piste et, pour tout dire, à ne pas jouer le jeu. Titulaire de la chaire d'histoire de Rome au Collège de France, Paul Veyne est précisément de ceux-là : savant scrupuleux, philosophe éruptif, historien énergumène.